

Relations avec l'ennemi ? Les aumôniers militaires de la *Wehrmacht* en France et en Belgique sous l'Occupation allemande, 1940-1944.

Résumé

La thèse « Relations avec l'ennemi ? Les aumôniers militaires de la *Wehrmacht* en France et en Belgique sous l'Occupation allemande, 1940-1944. Acteurs – structures – quotidien » interroge par une approche transnationale le rôle des prêtres protestants et catholiques dans l'armée allemande en Belgique et en France occupées pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le point de départ de ce travail est double : certains aumôniers de la *Wehrmacht* en France et en Belgique occupées ont fait fonction de « lieux de mémoire ». L'historiographie tend à négliger ces processus. Il semble pourtant nécessaire de les expliquer car ces aumôniers font aujourd'hui encore l'objet de discours des autorités religieuses, des hauts fonctionnaires politiques et des chefs d'État. Trouvant un écho dans la population civile, ces discours se distinguent par une forte focalisation sur le travail des aumôniers auprès des prisonniers et des exécutés, interprété comme un acte de « fraternité universelle », sans que le contexte militaire de cette aumônerie sous l'Occupation et son inscription dans des stratégies de guerre de l'État nazi expansionniste ne soient remis en question. Le présent travail entend répondre à cette lacune par une ouverture du panorama : alors qu'initialement, ils étaient engagés exclusivement dans l'activité pastorale auprès des soldats de la *Wehrmacht* et du personnel d'occupation, les aumôniers de la *Wehrmacht* ont rapidement été chargés d'accompagner leurs ennemis, à savoir la population internée, les condamnés à mort et les otages. Comment naviguaient-ils entre ces devoirs face aux attentes des militaires, de l'État, de leurs Églises et aux besoins sur place ? La présente étude souhaite contribuer à une médiation entre les savoirs académiques et des discours populaires, entre les historiographies et mondes des archives en Allemagne, en Autriche, en Belgique et en France et entre le savoir sur l'aumônerie de la *Wehrmacht* (*Wehrmachtseelsorge*) et l'histoire des occupations nazies en Europe de l'Ouest.

En outre, aucune étude n'avait jusqu'à présent été menée sur les aumôniers de la *Wehrmacht* dans des contextes d'occupation. Après des premières études en histoire militaire et en histoire de l'Église dans les années 1960/1970, ce n'est qu'au début des années 2000 que le sujet de l'aumônerie de la *Wehrmacht* est devenu un champ de recherche autonome. Pourtant, les recherches publiées depuis figurent sous la forme d'aperçus généraux, relèvent d'une histoire institutionnelle ou de collection de rapports rétrospectifs et de données biographiques. Des études récentes ont posé les premiers jalons d'une histoire du quotidien et *Erfahrungsgeschichte* de l'aumônerie de la *Wehrmacht*, notamment sur les aumôniers au front de l'Est (D. PÖPPING). Le présent travail s'inscrit dans cette démarche de distinction géographique et temporelle en se focalisant, pour la première fois, sur les acteurs, les

structures et le quotidien des aumôniers en Belgique et en France sous l'Occupation, de 1940 à 1944. Il commence avec l'histoire de l'intégration de l'aumônerie autrichienne dans la *Wehrmacht* en 1938 – étape importante dans la construction de la *Wehrmachtseelsorge* en Europe de l'Ouest, toutefois négligée par l'historiographie jusqu'à présent. L'une des thèses centrales de ce travail est que l'aumônerie de la *Wehrmacht* était aussi diverse que les acteurs eux-mêmes, car elle interagissait avec les événements dynamiques sur place. En interrogeant le(s) rôle(s) des aumôniers militaires dans les « sociétés d'occupation » l'étude souhaite également contribuer à l'historiographie transnationale des occupations en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale (T. TÖNSMEYER). Ainsi les interactions avec le milieu chrétien sur place ont-elles fait l'objet d'une attention particulière.

Pour ceci, l'étude a pu exploiter des sources dans une vingtaine d'archives étatiques et ecclésiastiques dans les quatre pays ainsi que des fonds d'archives privées importants. Celles-ci servent de base pour interroger le(s) rôle(s) des aumôniers de la *Wehrmacht* en Belgique et en France sous l'occupation allemande de 1940 à 1944. La formulation ouverte de cette question centrale est le fruit de différentes réflexions : elle répond à l'écueil que forment les présupposés et jugements moraux liés au sujet. Elle reflète également l'idée de « l'ouverture et [de] l'imprévu profonds » de toute occupation (G. KRONENBITTER) et illustre le caractère fondamental de ce travail de recherche. Questionner « le(s) rôle(s) » des aumôniers signifie s'intéresser à la mission officielle, c'est-à-dire à la mission militaire et religieuse, à l'interprétation de leur rôle par les pasteurs, à leur horizon de pensée et image de soi, à leurs marges de manœuvre, à l'action pratique des individus, au positionnement face à l'occupation et aux rapports de force asymétriques, à leur place dans des interactions avec la population civile et à la mise en scène de l'aumônerie pendant l'Occupation et l'après-guerre. L'étude poursuit une approche strictement transnationale, inspirée par l'histoire croisée (M. WERNER et B. ZIMMERMANN). Elle examine, au moyen d'une comparaison historique, deux cas concrets à Paris et à Bruxelles (Otto Gramann et Franz Stock) tout en ouvrant le panorama sur le reste des pays occupés grâce à l'intégration d'une soixantaine de cas d'aumôniers allemands et autrichiens et la perspective du milieu chrétien sur place. L'analyse évite des généralisations par la mise en lumière du quotidien, des situations concrètes et des détails des procédures sur place. En même temps, elle ouvre de nouvelles perspectives sur la question de la vie religieuse sous l'Occupation, sur le sujet des événements dans les prisons et interroge les relations entre État nazi, *Wehrmacht* et Églises catholique et protestante en temps de guerre.

En conclusion, le présent travail montre surtout une chose : loin des discours simplificateurs, l'histoire de l'aumônerie de la *Wehrmacht* en Europe occupée est marquée par une multitude de transgressions, de paradoxes et d'ambivalences qu'il s'agit de mettre en lumière.